

Article de journal

- 1 § 1 C'est un, ou une mystérieuse inconnue, dont vous avez sûrement déjà entendu votre
2 nièce, votre fils ou encore votre jeune collègue parler: «Mon crush.» Ce mot est dans l'air du
3 temps, mais en fait, qu'est-ce qu'il désigne ?
- 4 § 2 D'après la sociologue Christine Détrez, le terme a d'abord été utilisé par les ados
5 américains. En Europe, sa présence dans le langage remonte à environ une dizaine d'années.
6 C'est notamment via les réseaux sociaux que le mot s'est répandu. S'il fallait trouver un
7 équivalent qui correspond bien à ce mot en français, on pourrait employer l'expression «coup
8 de cœur »: c'est une sensation qui nous remue.
- 9 § 3 Mais attention : Il ne faut pas chercher dans le crush le synonyme de quelque chose qui
10 existait déjà auparavant sous un autre terme. C'est un mot dont les ados de notre époque
11 avaient précisément besoin. Il a l'air un peu léger, un anglicisme vaguement pop sans trop de
12 consistance, un peu comme si «un crush», c'était «juste un crush», comme si cette apparente
13 légèreté allait de pair. L'idée est donc de rester dans le domaine de l'imaginaire, du rêve, d'en
14 parler à son cercle de proches. C'est là la grande différence avec les autres types de
15 «romances» : le crush est une attirance qui demeure largement cachée de la personne
16 concernée.
- 17 § 4 L'objet du crush est une personne évidemment, mais qui peut évoluer dans
18 l'environnement proche ou dans une dimension plus intangible : Cela peut être une star
19 internationale et par conséquent inaccessible. Mais cela peut aussi être une personne que l'on
20 croise tous les jours dans le bus, le «hallway crush», littéralement le crush de couloir, ou celui
21 des trajets quotidiens. Le but est avant tout d'en discuter secrètement et exclusivement avec
22 ses amis.
- 23 § 5 À quoi bon, a-t-on envie de dire, puisque tout cela doit rester privé? Christine Détrez pense
24 qu'il s'agit là d'une pratique culturelle adolescente typique, comme l'était le flirt dans les années
25 60-70. Si un(e) ado veut être en vogue, il ou elle doit avoir un crush. C'est une sorte
26 d'apprentissage concernant la catégorie de personnes sur lesquelles il est possible de craquer,
27 la révélation des limites, le décodage des signes dans les discussions.
- 28 § 6 Le but du crush n'est donc pas forcément de déboucher à un moment donné sur une
29 déclaration à la personne concernée. D'ailleurs, la plupart se terminent avant que le sentiment
30 ne soit rendu public. En général, la fin du crush se passe comme un gros soufflé au fromage
31 qui se dégonfle, tout s'écroule car il y a eu tellement de fantasmes dessus que tout s'arrête au
32 moindre élément de réalité qui déplaît et qui ne correspond pas à sa vision idéalisée de la
33 personne. Mais sa fin n'est pas un échec. Le crush contient tout son sens en lui-même, il n'y
34 a pas besoin de lui trouver une suite. Vivre un crush sert d'abord à être un ou une ado, à être
35 quelqu'un de son âge et de son époque.

D'après Nicolas Poinot / Femina / Juin 2024

Texte littéraire

- 1 - Madame Rosa, bon pour ma mère, je sais que c'est pas possible, mais est-ce qu'on pourrait
2 pas avoir un chien à la place?
3 - Quoi, on a de la place pour un chien là-dedans ? Et avec quoi je vais le nourrir ?

4 Mais elle n'a rien dit quand j'ai volé un petit caniche¹ gris au chenil² rue Calefeutre et que je
5 l'ai amené à la maison. Je suis entré dans le chenil, j'ai demandé si je pouvais caresser le
6 caniche et la propriétaire m'a donné le chien quand je l'ai regardée comme je sais le faire. Je
7 l'ai pris, je l'ai caressé et puis je suis parti comme une flèche. Courir, je sais faire. On ne peut
8 pas sans ça, dans la vie.

9 Je me suis mis à l'aimer ce chien, et les autres aussi. Je sentais qu'il y avait quelque part un
10 nom qui l'attendait. Finalement, j'ai choisi Super, mais sous toutes réserves. Quand je le
11 promenais, je me sentais quelqu'un parce que j'étais tout ce qu'il avait au monde. J'avais déjà
12 neuf ans ou autour et on pense déjà à cet âge, sauf peut-être quand on est heureux. Alors
13 lorsqu'il a commencé à grandir, j'ai voulu lui faire une vie, c'est ce que j'aurais fait pour moi-
14 même si c'était possible. Il y a une dame qui m'a demandé s'il était à vendre. Je lui ai vendu
15 Super pour cinq cents francs à la bonne femme et il faisait vraiment une affaire. Je lui ai
16 demandé cinq cents francs à la bonne femme, parce que je voulais être sûr qu'elle avait les
17 moyens. Elle avait une voiture avec chauffeur et elle a tout de suite mis Super dedans, au cas
18 où mes parents allaient gueuler. Alors maintenant je vais vous dire, parce que vous n'allez pas
19 me croire. J'ai pris les cinq cents francs et je les ai jetés dans une poubelle. Après je me suis
20 assis sur un trottoir et j'ai versé toutes les larmes de mon corps, mais j'étais heureux. Chez
21 Madame Rosa il y avait pas la sécurité, avec la vieille malade, sans argent, et c'était pas une
22 vie pour un chien.

D'après **La vie devant soi** de Romain Gary

1. un caniche – un petit chien
2. un chenil – un centre d'accueil pour chiens abandonnés